

§ III- NOTES D'ETUDES ET SERMONS.

3- SERMONS, N° 363

DIVINITE DU CATHOLICISME, N°2

Nîmes- Carême 1968.

+

Retraite d'hommes

DIVINITE DU CATHOLICISME.

Un troisième fait:

JÉSUS AIMÉ.

Domine, Dominus noster,
quam admirabile nomen tuum in
universa terra!

Seigneur, Notre Sei-
gneur, que votre nom est admi-
rable (et qu'il est aimé) par
toute la terre. ps.VIII,2.10.

Nous avons vu ensemble ce premier fait, inexplicable, s'il n'est pas divin, l'Eglise Catholique, édifice gigantesque, fondé par douze hommes dénués de toutes les forces d'ici-bas sans science, sans éloquence, sans armes, sans argent, sans pàture offerte aux passions humaines, et cela sans appui d'aucune sorte ayant contré eux au contraire d'un côté les philosophes et tous les prêtres des anciennes religions, de l'autre les puissances séculières avec l'escorte formidable de leurs trébunaux et de leurs armées, enfin toutes les passions du coeur humain élevées à leur plus haut degré de puissance et d'exaltation; en un mot ils avaient contre eux l'univers entier ces douze hommes de rien; et cependant ils



ont fondé ce que nous voyons: l'Eglise Catholique!

A Domino factum est istud et est mirabile in oculis nostris. Evidemment le doigt de Dieu est là; cette oeuvre admirable, cette oeuvre gigantesque ne peut-être l'oeuvre des hommes. Elle est donc l'oeuvre de Dieu.

Après avoir étudié ce premier fait inexplicable de l'Etablissement du Catholicisme dans le monde, il nous faudrait étudier ensemble un second fait (a) plus inconcevable encore, celui de sa conservation jusqu'à nos jours. Car, s'il est difficile d'élever une grande fortune, il est plus difficile encore de la conserver; si c'est une grande entreprise de fonder un Empire et de dicter des lois à un peuple, c'est une bien plus grande difficulté de maintenir invariablement ces lois en dépit de l'inconstance humaine et de préserver cet empire du travail destructeur des hommes et des temps. Et si, comme il n'en faut pas douter, c'est un acte légitime et conforme à la saine raison de conclure de faits constants et constamment répétés à une loi certaine et invariable, nous pouvons, après étude approfondie de l'histoire des oeuvres et des institutions humaines poser absolument cet axiome: Rien de ce qui a été édifié par la main des hommes ne peut subsister indéfiniment. Il est difficile à l'homme d'édifier, il lui est impossible de donner à ses oeuvres la perpétuité; Citez-moi une seule institution humaine qui ait commencé avec le Catholicisme, au premier siècle de notre ère et qui soit encore debout; vous n'en trouverez pas une seule; et cependant cette oeuvre fondée par les douze pêcheurs, disciples du Christ, si nous la considérons dans ses éléments purement humains, a rencontré sur la route des siècles plus d'obstacles à vaincre, elle avait contre elle et en elle-même plus d'éléments de dissolutions qu'aucune oeuvre humaine ici-bas. Sa perpétuité jusqu'à nos jours est donc chose humainement inexplicable, et, encore cette fois, il nous faut nécessairement revenir à cette première conclusion de notre première étude:

A Domino factum est istud et est mirabile in oculis nostris. Evidemment le doigt de Dieu est là; cette perpétuité que nous admirons, qui nous étonne ne peut être l'oeuvre des hommes. Elle est l'oeuvre de Dieu.

(a: variante:) Hier, nous avons constaté l'action manifeste et incontestable de Dieu dans le fait de l'Etablissement du Catholicisme, il nous faudrait maintenant étudier ensemble un second fait...



Il m'eut été agréable, Messieurs, et c'eut été consacrer cette étude pleine de charme et d'intérêt, de des arguments que je viens simplement de vous indiquer. Je ne le pouvais pas, le temps nous presse, il nous faut entrer dans un autre ordre d'idées, ouvrir devant vous une autre source d'arguments, mais pour arriver encore à la même conclusion.

Jésus Crucifié (celui que prêchaient les Apôtres) non seulement a été accepté et adoré de l'Univers entier à la suite de la prédication des Apôtres, mais ce qui est plus inexplicable encore, ce qui est plus irréalisable encore à des forces humaines: Il s'est fait aimer, et qu'il est Dieu et que dès lors (la Religion qui nous apprend à l'aimer), l'Eglise qu'il a fondée, l'Eglise Catholique, est vraiment l'oeuvre de Dieu.

Pour le mieux comprendre examinons ensemble, Mes Frères: 1. L'extrême difficulté de cette entreprise. 2. L'inconcevable grandeur des résultats obtenus. (a)

I.

La difficulté de l'Entreprise.

1°- La Difficulté.

Le coeur est la partie de nous-mêmes la plus intime, la plus profonde, la plus inaccessible, c'est celle dont nous nous montrons le plus jaloux.

On peut arriver jusqu'au corps par la violence ou même par un instant de faiblesse causé par un instant d'étourdissement ou de séduction, mais le coeur n'est pas

(a: première rédaction:) Seigneur, Notre Seigneur, s'écriait David dans un de ses transports prophétiques, que votre nom est admirable par toute la terre. Notre Seigneur. Oui, ce nom est vraiment admirable, ce n'est pas assez dire, il est inexplicable si Jésus n'est qu'un homme, parce que ce nom nous montre l'amour universel dont Jésus est l'objet.

A Domino factum est istud et est mirabile in oculis nostris. C'est Dieu qui a fait cette oeuvre et c'est pour-quoi elle nous paraît si admirable.



pris encore et quelquefois il est bien loin. Les tyrans pouvaient bien prendre un martyr et le contraindre par la force à ployer le genou devant leurs idoles, mais son coeur restait libre et méprisait ces vaines divinités et le mépris débordait encore de ses lèvres. Les tyrans pouvaient aussi et ils l'ont fait s'emparer violemment d'une vierge chrétienne et l'entraîner dans des lieux infâmes, mais le coeur de la vierge restait libre et immaculé et méprisait /flétrissant/ ces violences corporelles. Le corps subissait pas des outrages /flétrissures/ que le

On peut s'emparer de notre intelligence aussi par d'habiles sophismes ou de solides arguments, mais quand notre esprit s'est rendu au sophisme, ou s'est rendu à l'évidence, notre coeur n'est pas pris encore. Bien plus, il n'est pas rare de rencontrer ce phénomène bizarre qu'en présence des vérités les mieux démontrées l'esprit demeure sur la défensive et refuse de donner son assentiment parce que le coeur répugne à cette vérité et n'en veut à aucun prix.

Ne voyez-vous pas en effet comment l'esprit se rend facilement quand il s'agit de simples vérités mathématiques ou spéculatives, mais dès l'instant où l'assentiment de l'intelligence serait déjà comme une sorte d'engagement pour le coeur, l'esprit le plus ouvert, le plus souvent est inaccessible, toutes les issues en sont d'avance soigneusement fermées et barricadées, c'est le coeur qui a pris ses mesures et ses précautions. C'est ainsi que des âmes autrefois croyantes, soumises et heureuses dans leur foi, à l'instant où leur coeur se déprave commencent à ne plus voir comme elles voyaient, à ne plus croire comme elles croyaient, et le jour où leur coeur plus aguerri au mal a pris son parti, et ne veut plus des obligations religieuses, leur esprit esclave, docile, ferme les yeux et ne sait plus rien voir. C'est le coeur qui est maître de la place et qui, craignant une surprise a fait lever et fermer tous les ponts-levis, et courir l'eau dans les fossés, pour se protéger d'un second rempart et se rendre plus inaccessible.

Pénétrer au fond d'un coeur humain et en devenir maître, possesseur paisible, c'est peut-être l'oeuvre la plus difficile qui se puisse accomplir ici-bas. Les liens les plus sacrés souvent n'y peuvent suffire. Il est des frères et des soeurs, il est des mères et des filles, il est des époux et des épouses qui vivent côte à côte des années et des vies tout entières, qui se supportent mutuellement et s'entr'aident même et se dévouent l'un à l'autre, mais qui n'ont jamais pénétré entièrement jus-



qu'au coeur, à ce sanctuaire intime où réside notre amour ni surtout en devenir les maîtres. (a)

Oh! qu'il est difficile de se rendre maître d'un coeur! On n'y peut pénétrer de vive force. L'amour ne se commande pas et ne peut se ravir. L'amour espérer non plus de surprendre le coeur par ruse, car s'il est si surpris, vous ne le tenez pas; au premier instant favorable, il s'échappera de vos mains; quand vous croirez l'avoir, vous ne l'aurez plus, il aura glissé entre vos doigts, comme l'eau; vous le chercherez étonné, il ne sera plus là, il sera bien loin! Pour posséder vraiment un coeur, il faut qu'il se soit donné, il faut qu'il se donne.

Mais s'il est difficile de s'emparer d'un coeur il est plus difficile encore d'en rester longtemps le maître, car la même raison qui vous l'a gagné, la même raison peut vous le ravir et le donner à un autre. Cette âme en se donnant à vous, avait cru trouver en vous quelque chose au moins de l'idéal qu'elle avait cherché et que poursuit toujours le coeur humain de quelque manière. Pouvez-vous vous flatter d'avoir comblé ses espérances? Elle ne vous avait vu qu'à distance, comme à travers un prisme, mais voici que maintenant elle s'est donnée, elle vous tient, elle vous voit, elle touche de près les misères et les imperfections de votre âme, que d'illusions vont s'envoler! Le prestige tombe, et déjà ce coeur que vous croyiez si bien tenir est tout près de se retirer de vous, et ce serait fait déjà si des considérations d'un ordre plus élevé ne le retenaient, et c'est pour cela, soit dit en passant, c'est pour cela qu'il fait bon, quand on aime, voir la crainte et l'amour de Dieu solidement enracinés dans les âmes qu'on s'est choisies!

Et voilà donc l'alternative où vous êtes inévitablement jeté, vous qui prétendez à l'amitié, même légitime, de la créature. Si l'on vous a, si l'on vous voit de près, comme vous n'êtes après tout, qui que vous soyez, qu'une pauvre créature pleine de faiblesse et de défauts comme tout ce qui est créé, tout prestige va disparaître et que deviendrait alors (sans un appui supérieur) cette amitié que vous pensiez avoir inspirée.

Que si vous vous tenez à distance, prenez garde! l'indifférence et l'oubli arriveront bien vite, les absents ont toujours tort.

(a) comme Grenoble, Divinité de Notre Seigneur I. Raitte Agnum, p. 172 L.6.



Vous voyez combien il est difficile de se gagner et de se garder un coeur, un de ceux-là même qui nous entourent que nous avons sous la main, pour ainsi dire! Que serait-ce si vous aviez la prétention de vous gagner et de retenir à vous tous les coeurs à la fois?

Que serait-ce si vous aspiriez à conquérir l'affection de ceux-là même qui ne vous ont pas vu, qui ne vous verront jamais, de ceux qui vous ont précédé dans la vie ou qui n'y viendront qu'après votre mort? quelle folie!

Que serait-ce enfin si vous ne vous contentiez pas de vouloir être aimé de tout ce monde, mais que vous réclamiez pour vous un amour souverain, supérieur à tous les autres et dont tous les autres ne seraient que le cortège ou le complément?

Montrez-moi un homme avec de pareilles prétentions et dites-moi si cet homme ne vous ferait pas sourire, si vous ne l'estimeriez pas un insensé, digne des Petites-Maisons?

2°- Dieu seul le peut.

Une telle ambition si elle n'est pas un acte de folie, suffirait à démontrer un Dieu, car Dieu seul est capable de réaliser un semblable projet et Dieu seul dès lors est capable de le concevoir sans folie.

Dieu seul est capable d'envahir le coeur humain, parce qu'en le créant, il s'y est réservé des portes secrètes que lui seul connaît, que lui seul peut ouvrir. (Et encore, il est des âmes si rebelles, si obstinées dans leur résistance et leur mauvais vouloir qu'on est en droit de se demander si Dieu même avec sa toute-puissance pourrait en laissant cet homme libre, l'amener cependant à son amour, malgré ses refus opiniâtres?)

Dieu seul (du moins) quand il a l'amour d'un coeur humain, Lui seul peut réaliser son idéal, si grand qu'il soit, Dieu seul peut lui offrir de quoi le désaltérer sans mesure, de quoi l'enchaîner à lui pour toujours, parce que lui seul est beau d'une beauté immuable /sans nuages/ et sans tache, parce que lui seul est grand d'une grandeur sans limites, parce que lui seul est bon d'une bonté sans mélange et sans fin.

De même, Dieu seul peut prétendre à l'amour de



tous les hommes dans le passé comme dans l'avenir, par-
ce que lui seul a le coeur assez grand pour les conte-
la fois le passé, le présent et l'avenir comme un seul
instant, Lui seul il est, il est depuis le commencement
/l'éternité/ et il sera jusqu'aux derniers jours de l'é-
ternité- Egressus ejus ab initio, a diebus aeternitatis
(Mich.5,2)- Ipsi gloria et nunc, et in diem aeternitatis.
(2.Petr.3,18)

Dieu seul enfin peut prétendre à un amour sou-
verain, dominant et commandant tous les autres, parce
que tout ce qui peut être aimé sur la terre vient de lui,
et que tous les biens, toutes les perfections créées qui
peuvent captiver les coeurs, ne sont qu'un écoulement de
lui, un reflet, un rayon, une étincelle de ses perfections
infinies, et que dès lors tous les titres qu'une créatu-
re quelle qu'elle soit peut invoquer pour se gagner nos
coeurs, tous ces titres sont en Dieu d'une manière suré-
minente et sans rivale.

Ce que j'ai dit, je puis donc le répéter avec
la certitude que maintenant vous le penserez et le direz
comme moi (a). Prétendre ainsi à se gagner et à se gar-
der l'amour de tous les hommes, sans distinction, et un
amour souverain, si ce n'est pas un acte de folie, cette
seule ambition démontre un Dieu.

3°- Le Christ y a prétendu.

Or, telle a été l'ambition de Jésus-Christ (b).

Amour. Jésus-Christ a-t-il prétendu à l'affection
des hommes?

Sa prétention est claire. Je suis venu jeter le
feu sur la terre, nous dit-il, et que veux-je sinon que

(b: texte barré:) Et pour bien vous développer ma pen-
sée, laissez-moi, Messieurs, vous citer s'il en est be-
soin, même les textes et les paroles que j'aurais déjà
cités du haut de cette chaire mais dans une autre cir-
constance et devant un auditoire autre que celui-ci.

(a) le mot "moi" n'existe pas dans le texte.



ce feu s'allume? (Luc 12,49) et il n'est pas douteux qu'il ne voulût parler là de l'amour qu'il venait allumer dans les âmes. (a)

Amour universel- Et cette prétention, cette ambition d'être aimé des hommes il l'a poussée au-delà de toutes les limites des temps et des lieux. Dans le passé, les Patriarches, disait-il, soupiraient déjà après sa venue. "Abraham, votre père, a désiré ardemment de voir mon jour, disait-il aux Juifs, il l'a vu (en espérance et en image) et il en a été rempli de joie. (J.8,56)

Dans l'avenir, il réclame l'amour, même après qu'il ne serait plus sur la terre. "Demeurez dans mon amour, disait-il à ses disciples dans les dernières recommandations qu'il leur adressa la veille de sa mort. Manete in dilectione mea (Joan.15,9), et il comptait s'attirer et se garder ainsi l'amour de tous les peuples dans tous les siècles à venir- omnia traham ad meipsum

Et cet amour il ne l'attend pas de ses disciples seulement, il l'attend de tous les hommes. "Quand une fois je serai élevé de terre, disait-il en faisant

(a: première rédaction:) Eh! que veulent dire autre chose- cette question faite à Pierre: "Simon m'aimez-vous?" trois fois répétée (J.21,15), cette réponse faite au Pharisien au sujet de Madeleine: "Beaucoup de péchés lui sont remis parce qu'elle a beaucoup aimé (Luc.7,47), et ces expressions que nous rencontrons à chaque page des Saints Evangiles: "Celui qui m'aimera... Celui qui m'aimera sera aimé de mon Père et je l'aimerai aussi. Qui autem diligit me, diligetur a Patre meo et ego diligam eum" (J.14,21), et ailleurs "Mon Père vous aime, disait-il à ses disciples, parce que vous vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je viens de Dieu." (J.16,27)

(Notes marginales:) Il ne dit pas dans une âme mais sur la terre, c'est à dire dans toutes les âmes.

Celui qui m'aime... mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure (J.14,23).

IIIe partie.

1. Petr. 1° 8- non videntes.



allusion à la mort qu'il devait subir sur la croix, quand une fois je serai... j'attirerai tout à moi (Joan.12,32) tous les peuples et tous les siècles à venir.

Amour efficace, prouvé par des actes- Et il n'entend pas (a) se contenter d'un amour vulgaire, d'un amour des lèvres, il veut un amour profond, efficace, démontré par des actes:

"Demeurez dans mon amour, leur disait-il, et vous demeurerez dans mon amour si vous gardez mes commandements- Si praecepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea (Joan.15,10)- Il ne s'est pas lassé d'insister sur cet amour efficace qu'il exigeait de ses disciples: "Si vous m'aimez gardez mes commandements (°) celui qui a reçu mes commandements et qui les observe, voilà celui qui m'aime". Qui habet mandata mea, et servat ea, ille est, qui diligit me (Joan.14,21)- Celui qui m'aime gardera ma parole, celui qui ne garde pas mes paroles ne m'aime pas. (Joan.14,23.24). (b)

Amour souverain- Enfin cet amour, il le veut souverain; il veut voir réunis sur lui tous les amours: il veut être aimé comme père, il veut être aimé comme mère, il veut être aimé comme frère, il veut être aimé comme ami, il veut être aimé, le dirai-je? Et pourquoi ne le dirai-je pas puisque lui-même nous l'a dit et qu'il le répète si souvent dans les saintes Lettres. Il veut être aimé aussi fortement, autant et aussi tendrement que le plus aimable et le plus aimé des époux- et il appelait ses amis: Les amis de l'Epoux, amicus sponsi- Ego vir vester, disait-il à son peuple, je suis votre Epoux- Mais qu'ai-je dit? il veut bien plus que tout cela; il est Dieu et il entend être aimé comme Dieu, aimé au-des-

(°) Joan,14.15

(b: texte barré:) Et cet amour il le veut sans partage; tout autre amour, même le plus légitime, tout autre amour est exclu ou ne doit venir qu'après le sien. Il exige un amour souverain.

(Note marginale:) Péroration- Anathema sit- 1. Cor. 16,22- Gratia cum omnibus qui diligunt (Eph.6,24) et iis qui diligunt adventum ejus (2.Tim.4,8)

(a) le mot "pas" n'existe pas dans le texte.



sus de tout (a). Aimé plus que vos pères et vos mères, plus que vos frères et vos sœurs, plus que vos époux et vos épouses, plus que vos fils et vos filles, aimé sans partage, aimé sans rival, aimé jusqu'à l'adoration, aimé jusqu'à la folie. Entendez-le: "Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi." (Math. 10, 37) Et comme s'il craignait vi d'une grande multitude de peuple, il se tourna vers eux et leur dit avec plus de force encore: "Si quelqu'un vient à moi et ne sait pas haïr pour moi, s'il le faut, son père et sa mère, et son épouse et ses fils et ses frères et ses sœurs, et jusqu'à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple". (Luc 14, 26)

Est-il possible d'être plus exigeant en amour? Et si ce n'est folie, je le répète, cette ambition seule ne démontre-t-elle pas un Dieu?

II.

Jésus-Christ a eu la prétention d'être aimé de tous les hommes, sans distinction de temps, ni de lieux, aimé d'un amour efficace, démontré par des faits, aimé d'un amour souverain qui réunisse en lui tous les autres amours et les dépasse tous infiniment, (b) prétentions de tous points inconcevables, s'il n'était qu'un homme, mais ce qui est plus inconcevable encore, s'il n'était qu'un homme, c'est que ces prétentions ont été satisfaites, c'est que cet amour qu'il réclamait, si étrange, si impossible qu'il paraisse, il l'a obtenu.

(a: phrase barrée:) ...aimé sans partage, aimé jusqu'à l'adoration, aimé jusqu'à la folie, et tout autre amour même le plus légitime, ou doit être exclu ou doit être soumis au sien.

(b: première rédaction barrée:) Jésus a voulu être aimé des hommes, même de ceux qui devaient venir après lui, même de ceux qui devaient vivre sur la terre avant lui, même de ceux qui devaient être aimés d'un amour efficace, prouvé par des actes, il a voulu être aimé d'un amour souverain, qui réunisse en lui tous les autres amours, et les commande tous, tous sans exception.



nu. (a)

Jésus a été le plus aimé de tous les hommes.

Jésus a été (le plus) aimé avant sa naissance, (le plus) aimé durant sa vie, (le plus) aimé après sa mort et aimé sans mesure. Seul il a pu réunir sur lui-même ce triple amour des siècles et un amour à jamais sans rival ici-bas.

Parcourons un peu son histoire:

1°

Avant sa naissance

Avant sa naissance tous les siècles étaient déjà tournés vers lui; comme les peuples plongés dans la nuit ont les bras et les regards levés vers le soleil qui va paraître, comme après de longs mois d'une triste et froide saison, les peuples du Nord soupirent après le retour du printemps, après l'arrivée des beaux jours, ainsi tous les peuples et tous les coeurs se tournaient vers l'Orient d'où devait leur venir la vraie lumière et les beaux jours. Et comme on aime instinctivement la lumière, les beaux jours, le bonheur, ainsi tous les no-

(a: première rédaction:) "Si l'on y regarde bien, écrivait il y a quelques années une grande âme de notre siècle (Madame Swetchine), si l'on y regarde bien, sur cette terre où Dieu semble si parfaitement oublié, c'est encore pour lui, après tout, qu'il y a le plus de fidélité et le plus d'amour."

(a: texte barré:) C'est ce qu'il nous reste encore à voir ensemble. Nous suivrons dans notre étude l'ordre des temps.

1° Jésus a été aimé de tous les hommes, l'amour de tous les siècles.

2° Il a été aimé d'un amour efficace et souverain.

3° Vous allez voir comment Jésus a été aimé même avant sa naissance, comment il a été aimé durant sa vie, comment il a été aimé après sa mort, et de quel amour sans égal il a été aimé ainsi.



bles cœurs avaient déjà, sans le connaître, celui qui devait leur apporter tout cela. Les uns, éclairés et soutenus dans leur espérance par des Prophètes sacrés inspirés de Dieu, les autres par de vagues souvenirs des croyances primitives, et je ne sais quel vague sentiment que Dieu lui-même entretenait au cœur même des idolâtres, et nuit sur l'autel des faux dieux, mais tous attendaient avec impatience et amour celui qui devait venir, celui que le Père du monde devait envoyer, de quelque nom qu'ils le saluassent d'ailleurs, pour tous il était vraiment l'Attente des nations, le Désiré des Collines éternelles, le Désiré de tous les peuples, leur roi, leur Sauveur, le Salut du monde. (a)

Comme les Mages, tous les peuples avaient les regards tournés vers cette étoile qui devait sortir de Jacob et se lever sur le monde, toutes les histoires et les poésies profanes en font foi et sont pleines de ce désir universel.

Tous les peuples, dans tous les siècles criaient à leur manière:

O Dieu, Père du monde, nous vous en supplions, Seigneur, envoyez-nous celui que vous devez envoyer. Obsecro Domine mitte quem missurus es.

"Envoyez-nous l'Agneau dominateur du monde"
Emitte Agnum, Domine, dominatorem terrae. Celui qui doit nous sauver, celui qui doit nous affranchir!

Et s'adressant à la terre et s'adressant aux Cieux dans l'ardeur de leurs désirs:

Cieux, faites descendre sur nous votre rosée, s'écriaient-ils, nuées, faites pleuvoir sur nous le Juste

(a: notes marginales:) Ecce rex tuus veniet tibi justus et salvator- (Zach.9,9)

Qui mittendus est, et ipse erit expectatio gentium- Gen. 49,10.

Salutare tuum, expectabo Domine- Gen. 49,18.

Donec veniret desiderium collum aeternorum- Gen.49,26.

Et veniet desideratus cunctis gentibus- Agg.2,8.

Orietur stella ex Jacob- Num.24,17.

Et suscitabo super eas pastorem unum, qui pascet eas, Ezech.34,23.

Extende faciem tuam et salvi erimus.



(celui que nous attendons!); terre, entr'ouvrez-vous et germez, donnez-nous le Sauveur.

Et s'adressant au Sauveur, au Désiré lui-même

Ah! puissiez-vous bien vite déchirer les Cieux descenderez- Nos yeux se lassent à regarder au Ciel- Attenuati sunt oculi mei suspicientes in excelsum- Déployez votre puissance, et venez, sauvez-nous!-Venez nous délivrer (de nos maux) ô Seigneur, Dieu de toute vertu- Montrez-nous seulement votre visage et nous serons sauvés. Quel homme a jamais été aimé ainsi! avant que de naître? (a)

2°

Durant sa vie.

(ainsi Jésus fut aimé et désiré avant sa naissance.) Mais le voilà maintenant! Le Verbe de Dieu s'est fait chair, et il a habité avec les hommes, comment en sera-t-il aimé?

Il sera méconnu du grand nombre, mais de ceux qui l'ont vu de près, de ceux qui l'ont connu, de ceux qui l'aimèrent, nul homme n'a été aimé comme lui.

Marie et les Apôtres- Si, à l'appui de ma proposition, je vous montrais l'ardent amour dont l'aima Marie, vous me répondriez sans doute: C'était sa mère! Celui dont l'aima Joseph: C'était l'Epoux de Marie et son père, en ce sens, ainsi que vous nous le montriez il y a quelques jours. Celui dont l'aima Madeleine- C'était une femme! c'était une âme ardente et il avait eu pour elle la plus miséricordieuse pitié! Celui dont l'aima Jean: C'était un jeune homme au coeur pur, aimant encore plein de cette fraîcheur de sentiments et de ce besoin d'amitié que nous apporte la jeunesse. C'était

(a: notes marginales:) ni, ut salvos facias nos.

Excita potentiam tuam et ve-

Veni ad liberandum nos, Domine Deus virtutum.

Ostende faciem tuam et salvi erimus.



une âme pétrie d'amour, comme le montrent assez ses Épîtres, et Jésus lui avait donné lui-même un amour de prédilection. Il n'est pas étonnant qu'il ait aimé Jésus de toute son âme.

Je ne vous dirai donc rien, Messieurs, ni de Marie, ni de Joseph, ni de Madeleine, ni de Jean, ni de tant d'autres noms que je pourrais citer encore; je me bornerai à deux seulement, aux deux âmes les plus rudes peut-être et les plus énergiques, qui furent jamais: Pierre, un simple pêcheur de Galilée, un homme grossier, sans éducation, et Paul l'impitoyable persécuteur des premiers Chrétiens que l'Histoire sacrée nous représente ne respirant que menace et carnage (Act. 7, 1), et qui, tout jeune encore, avait fait preuve d'une dureté précoce, en aidant de toutes ses forces au martyre de S. Etienne, gardant les vêtements de ceux qui le massacraient à coups de pierres, et prenant ainsi, (selon qu'il le pouvait faire) sa part au crime de chacun.

Pierre et Paul, tous deux, ont aimé Jésus-Christ, d'un amour sans exemple encore parmi les hommes: tous deux l'ont aimé de l'amitié la plus tendre; tous deux l'ont aimé de l'amour le plus fort, jusqu'au sang, jusqu'à la mort, jusqu'au martyre!

Pierre- Voulez-vous voir Pierre?

Malgré sa lâcheté et l'apostasie des derniers jours, plus d'une fois Pierre nous a donné des preuves irrécusables de son amour pour Jésus durant les trois années de sa vie publique. Quand Jésus lui disait qu'il devait souffrir et que Pierre s'écriait aussitôt: Mon Seigneur, il n'en sera pas ainsi! Quand Jésus annonçait qu'il serait trahi et que ses disciples même seraient scandalisés à son sujet, et que Pierre s'écriait hardiment: Alors même que tous se scandaliseraient à votre endroit, moi je ne me scandaliserai pas (Marc. 14, 29), alors même que tous vous abandonneraient, moi je ne vous quitterai point. Et quand Jésus lui prédisait son triple renoncement /reniement/ et que Pierre répondait sans hésiter: Alors même qu'il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point; on peut bien dire, dans toutes ces circonstances que Pierre a été peu surnaturel, et trop présomptueux, mais on ne peut douter qu'il n'aimât véritablement Jésus.

Il a bien montré, d'ailleurs, quel prix il attachait à l'amitié de Jésus et quel amour il lui portait lui-même lorsque, ne comprenant rien encore aux



choses de Dieu, comme le Sauveur le lui avait déjà reproché, il voulut refuser de se laisser laver les pieds de part avec moi, lui dit Jésus (Joan.13,8.9) - Seigne, s'écria Pierre aussitôt dans le naïf élan de son amitié pour Jésus. (a)

Et quand après avoir renié son bienfaiteur et son Maître, il vit tomber sur lui le regard de Jésus, regard si doux, si plein à la fois de reproche et de pardon, Pierre sortit et pleura amèrement, nous dit l'Evangile. Et pourquoi amèrement, si ce n'est qu'il aimait!

Mais j'arrive à des témoignages plus concluants:

Voici que le Sauveur est ressuscité; Pierre était allé à la pêche avec quelques disciples et Jésus parut sur le rivage- "Voici le Maître, lui dit Jean." Et aussitôt Pierre ceignit sa tunique et se jeta à la mer pour rejoindre Jésus (Joan.21,47). Or, après avoir pris un repas avec eux, Jésus s'adressant à Pierre: Simon fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci? lui dit-il comme pour lui reprocher sa présomption passée.- Pierre n'hésita pas, et ce qu'il n'osa dire, on le devine: Oui Seigneur, répondit-il, vous savez bien que je vous aime.- Tous les disciples aimaient Jésus, mais Pierre l'aima davantage. Et Jésus insista, mais cette fois sans établir de comparaison: Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? - Et Pierre lui dit: Eh! Seigneur vous savez bien que je vous aime!- Et Jésus lui dit: Pais mes agneaux, et insistant encore: Simon fils de Jean, m'aimes-tu? - Mais Pierre fut contristé de ce que Jésus lui demandait pour la troisième fois "m'aimes-tu", et lui dit: Seigneur, vous savez tout, vous savez bien que je vous aime." (Joan.21,15,17)

Pierre fut contristé. Oh! que cette parole dit de choses. Et il ajoute: "Seigneur vous savez tout", que d'amour encore sous ces trois mots! Vraiment je ne sais qu'admirer davantage ou de cette insistance du Sauveur ressuscité à se faire dire et répéter qu'on l'aime, ou de cette amitié si ardente et si tendre, en un homme

(a: phrase barrée:) Mais tant de belles paroles n'avaient abouti qu'à une lâche apostasie; et j'ai hâte, Mes Frères, de vous montrer de l'amour de Pierre quelque témoignage (signe) plus concluant.



comme Pierre, de cet amour qui s'afflige de se voir seulement suspecté!

Mais cette amitié si tendre sut être forte aussi. Et Pierre a bien montré comme il aimait, au jour de son martyre lorsqu'il donna de si bon coeur sa vie crucifier comme le Sauveur, il s'écria dans un élan bas! Je ne suis pas digne d'être crucifié comme /Lui/ mon Maître!"

Paul- Et Paul, aimait-il Jésus?

Il suffit pour le savoir d'ouvrir ses Epîtres. Le nom de Jésus y rayonne à chaque page, presque à chaque ligne, on a compté qu'il y est répété des milliers de fois; il pouvait bien dire en vérité, comme plus tard S. Bernard: "Tout ce que je lis, tout ce que j'écris n'est insipide, si je n'y lis le nom de Jésus." Mais il a dit plus et mieux que cela.

Entendez-le s'écrier dans la fougue de son amour: Si quelqu'un n'aime pas Notre Seigneur Jésus-Christ, écrit-il aux Corinthiens, qu'il soit anathème! Anathème! (1.Cor.16,22) Si quis non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema, Maran Atha.- Mais au contraire: "Que la grâce (d'en haut) soit avec tous ceux qui aiment d'un pur amour Notre Seigneur Jésus-Christ- Gratia cum omnibus qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen. (Eph.6,24).

Il voudrait voir son Jésus aimé de tous les hommes, adoré de tous même de ses ennemis: "Qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, s'écrie-t-il, au Ciel, sur la terre et dans les Enfers, et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus est dans la gloire de Dieu le Père (Phil.2,10). Car nul ne peut espérer pour un autre fondement à son salut que celui-là même qui a été posé, et le fondement c'est Jésus-Christ" (1.Cor.3,11).

Pour lui, il ne se lasse pas de dire et de redire que Jésus lui est tout.

"Ce n'est plus moi, disait-il, c'est Jésus-Christ qui vit en moi (Gal.2,20). Je veux que maintenant et toujours Jésus-Christ soit glorifié dans mon corps, soit que je vive, soit que je meure (Phil.1,20). Mon désir, mon ambition, c'est de voir ma chair se dissoudre, et d'être avec le Christ- Desiderium habens dissolvi, et d'être avec le Christo (Phil.1,23)- Car Jésus est ma vie vi et esse cum Christo (Phil.1,23)- Car Jésus est ma vie



et mourir pour lui n'est un gain- *mihi enim vivere Christianus est, et mori lucrum* (Phil.1,21)- Tout ce qu'autrefois j'estimais un gain, aujourd'hui, auprès de Jésus-Christ, je l'estime moins que rien, je dis plus, tout me semble un gain pour l'amour duquel j'ai renoncé à tout, et je méprise tous ces biens comme des ordures, pour le bonheur de gagner Jésus-Christ (Phil.3,7.8).

Et ailleurs, il disait mieux encore: L'amour de Jésus-Christ nous presse (2.Cor.5,14) s'écrie-t-il! Et qui donc me séparera de l'amour de Jésus-Christ? Seront-ce la tribulation? l'angoisse? la faim? la nudité? les périls? la persécution? le glaive?... Non, j'en ai l'assurance: ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Principautés, ni les Puissances (du Ciel ou de l'Enfer), ni les choses présentes, ni celles qui sont à venir, ni aucune violence, ni tout ce qu'il y a de plus haut, ni tout ce qui est le plus bas, ni créature aucune, ne sera capable de me séparer de l'amour /que Dieu nous porte/ de Dieu qui est en Jésus-Christ Notre Seigneur!" (Rom.8,35-38.39)

Où a-t-on vu jamais un tel amour entre deux hommes du même temps qui même ne s'étaient jamais connus! Et pensez-vous que Pierre et Paul eussent pu aimer Jésus-Christ d'un tel amour, si Jésus n'eût pas été Dieu!...

3°

Après sa mort.

Jésus fut le désiré et le bien-aimé de toutes les nations avant même que de paraître sur la terre, il fut aimé durant sa vie comme aucun homme n'a été aimé, et chose étrange, il est aimé, depuis sa mort, d'un amour plus éclatant encore et plus universel.

On a vu des rois aimés de leurs sujets, mais cet amour fut toujours circonscrit à tel temps ou à tel pays- Mourons, disaient ceux-ci, mourons pour notre roi Marie-Thérèse, et dans deux villes du midi de la France on voit des statues de marbre et d'airain élevées à la mémoire d'un grand prince et sur leur piédestal on lit cette inscription aussi simple que touchante: A notre Henri- C'est qu'Henri IV a vécu là et s'y est rendu populaire; mais qu'on ne trouve un homme dont la vie se soit écoulée tout entière entre quelques bourgades, qui



qui y soit né pauvre, y ait vécu pauvre, y soit mort pauvre, et en malfaiteur, et qui après sa mort, 18 siècles encore après, est appelé de tous, de tous entendants bien, non pas de sa bourgade, ni même de sa patrie, tous les hommes, enfants ou vieillards, femmes ou guerriers, riches ou pauvres, savants ou ignorants, grands ou petits, peuples ou rois: Notre Seigneur!... Qu'on me trouve un tel homme et qu'on me dise si cet homme là n'était pas un Dieu. (Dieu seul est de tous les peuples et de tous les âges, et de toutes les conditions.)

Notre Seigneur! Comprenez-vous bien ce qu'un tel nom renferme de tendresse en même temps que de grandeur? Je sais un homme, un Juif, que cette simple parole a converti..... (Histoire du P. L...), et je regrette que le temps ne me permette de vous raconter ici ce trait de la grâce. O Seigneur, Notre Seigneur que votre nom est admirable par toute la terre! Notre Seigneur! Seigneur c'est à dire Maître, Roi, Souverain, Potentat, Empereur, sans restriction, sans limites, Roi de tous les hommes, Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs. Mais Notre aussi, c'est à dire notre bienfaiteur, notre père, notre ami, notre bien-aimé, notre cher, notre tout, Notre en un mot, sans restriction, sans limite: Notre tout.

O Seigneur, Seigneur, Notre Seigneur que votre nom est admirable par toute la terre.

Domine, Dominus noster, quam admirable est... Quel homme eut jamais été capable d'inspirer un tel amour! Non, ce n'est pas l'oeuvre d'un homme, un Dieu seul peut porter un tel nom, un nom si admirable! A Domino factum est istud et est mirabile...

Il est donc vrai, Notre Seigneur n'est pas seulement maître du monde, il est encore, même depuis sa mort, même au siècle où nous sommes, en ce siècle d'impiété, en ce siècle d'argent, d'égoïsme et de corruption, Notre Seigneur est encore de tous les hommes, sans contredit le plus aimé.

Comme Pierre et Paul, tous les Apôtres ont mis leur gloire à souffrir pour l'amour de leur maître. Après avoir été bafoués, fouettés, tourmentés de toutes manières, ils s'en allaient au sortir des tribunaux, nous raconte l'historien sacré, tout heureux d'avoir été jugés dignes de souffrir quelque chose pour le nom de Jésus.

Disciples de Jésus- Tous, un seul excepté ont eu



l'honneur de verser leur sang pour attester la divinité de leur maître; tous, un seul excepté, Jean, et ce-
 ple que Jésus aimait, qui reposa sur sa poitrine dans la
 dernière cène, qui se trouva seul sur le Calvaire au
 pied de la croix, qui courut plus vite que tous à son
 sépulcre devenu glorieux, qui seul le reconnut après sa
 résurrection lorsque Jésus montra à ses disciples sur le
 bord de la mer et que Jean dit à Pierre, en le touchant,
 mort martyr, il a été persécuté cependant, en haine de
 Jésus; il a souffert pour son amour, il a été exilé dans
 l'île de Pathmos, il a été jeté dans une chaudière d'hui-
 le bouillante. C'est lui qui disait ces paroles si brû-
 lantes d'amour que je vous citais l'autre soir- Qui ha-
 bet filium habet vitam, et qui n'a pas Jésus...- Et ses
 Epîtres ne sont tout entières qu'un long hymne d'amour!

Les Martyrs- Mais laissons là les disciples et
 les contemporains de Jésus et reportons nos regards vers
 les siècles qui suivirent... Voyez-vous cette multitude
 de chrétiens de tous noms, de tous âges, de tous sexes,
 de toutes conditions, de tous pays, les uns couchés sur
 des grils et des chevalets, les autres attachés à des
 roues armées de pointes, ceux-ci plongés dans des eaux
 glacées, ceux-là élevés sur des poteaux, enduits de poix
 et de résine et allumés comme des torches pour éclairer
 les orgies de leurs persécuteurs, ceux-là courbés sous
 le glaive, ceux-là suspendus à la queue de chevaux in-
 domptés, ceux-ci déchirés par les ongles des bêtes, ceux-
 là par les ongles de fer que dirigent la main des bour-
 reaux.

Mais approchons-nous. Assistons à leurs inter-
 rogatoires, écoutons leurs réponses: Qui êtes-vous?- Nous
 sommes Chrétiens.- Vous venez sacrifier aux Dieux immor-
 tels?- Vos Dieux ne sont que de vaines idoles, nous ve-
 nons mourir pour Jésus-Christ notre Sauveur.- Insensés!
 Et quel bien vous en reviendra-t-il?- Mille fois plus
 que tout ce que nous laissons sur la terre, mais ce n'est
 point l'appât de la récompense qui nous séduit.- Et
 qu'est-ce donc?- La joie de mourir pour Jésus-Christ et
 de lui prouver ainsi notre amour.- Insensés mille fois,
 Savez-vous bien quels tourments je vous prépare?- Vien-
 nent sur moi les fouets, les feux, les gibets, le brise-
 ment des os, la dislocation des membres, tout cela ne
 m'est rien et je le méprise pourvu que je voie bientôt
 Jésus-Christ mon Sauveur et mon Dieu qui est mort pour
 moi, je serai trop heureux de mourir pour lui à mon tour!
 Mais quels supplices me prépares-tu donc ainsi?- A vous

(a: note marginale) (Vérifier ces dates)
 Ancilla Christi sum



un lit de charbons.- J'y serai comme sur un lit de ro-
les panthères, les bêtes féroces: les lions, les tigres,
qu'ils ne m'épargnent. Je suis le froment de Jésus-Christ,
je veux être moulu sous la dent des bêtes pour devenir
rez la croix.- O Croix bénie, où mon Jésus est mort, où
mon amour a été crucifié. Viens, croix bien-aimée, toi
que j'ai si longtemps désirée, après laquelle j'ai tant
soupiré, viens que je t'embrasse, que je te charge avec
mon amour sur mes épaules, car celui que j'aime m'a dit: Si
quelqu'un veut venir après moi qu'il prenne sa croix et
qu'il me suive. Viens, car pour aimer vraiment Jésus et
être son disciple il faut le suivre en portant sa croix-
"O Christ, notre âme s'est attachée à vous, que votre
main nous soutienne, et nous fortifie; notre âme est blas-
sée au vif du désir de vous voir, et, toute saignante de
sa plaie, elle court après vous avec plus d'ardeur que
le cerf poursuivi des veneurs et brûlant de soif ne sou-
pire après l'eau des fontaines. O Christ nous sommes vô-
tres. Tyran, nous sommes chrétiens."- "Et vous, jeune
fille qui êtes-vous?- Je suis Agathe, vierge et chrétien-
ne. Je suis épouse de Jésus-Christ.- Je te ferai traîner
dans les lieux infâmes, et ton époux ne voudra plus de
toi.- Tu perdrais ton temps. C'est à l'âme surtout que
mon époux regarde, et toutes tes violences ne m'empêche-
ront pas de rester vierge et d'être son épouse. Je me
sens si bien affermie en son amour, si résolue à lui gar-
der ma virginité que je lui ai vouée que, j'en ai la con-
fiance, le soleil perdra sa clarté, et le feu sa chaleur,
la neige sa blancheur avant que moi je change de volonté.
Allons! Quintianus! aiguise tes rasoirs, affame tes lions,
allume tes bûchers, invente de nouveaux supplices, con-
vie à ton aide tous les démons de l'enfer, en dépit de
toi et de tes efforts je mourrai vierge et chrétienne
pour l'amour de Jésus! Veux-tu me décapiter, voici ma
tête, me fouetter, voici mes épaules, déchiqueter mes
chairs, voici ma poitrine, me brûler, voici tout mon corps;
brûle, coupe, déchire, disloque, tourmente-moi comme tu
le voudras, plus tu me feras souffrir, plus tu me feras
de bien en me donnant lieu d'être plus aimée de mon Sei-
gneur Jésus et de l'embrasser plus étroitement." (a)

"Et toi, jeune et belle enfant, veux-tu donc
mourir aussi? Agnès, accepte mes offres. Deviens l'épou-
se du plus noble époux de Rome.- Retirez-vous de moi,
tison d'enfer, aiguillon de péché, retirez-vous. J'aime
Jésus, je suis à Jésus et ne serai jamais à d'autres.
Il a six perfections souveraines et que nul époux n'au-
ra jamais. Il est noble, il est beau, il est sage, il
est riche, il est puissant, il est bon. Sa noblesse est

(a: note marginale:) (Vérifier ces détails sur S. Agathe)
Ancilla Christi sum



sans égale. Il a Dieu pour père au ciel, et pour mère une Vierge. Sa beauté- elle dépasse la splendeur du soleil et de tous les astres qui n'en sont qu'un pâle reflet. Sa Sagesse- elle a si fort captivé mon cœur que je ne puis penser à autre chose que lui et à cette heure de joie que, bien que je vous haïsse plus que la mort, je suis heureuse d'être avec vous pour vous les dire. Sa richesse- Il m'est un trésor que je préfère à tout l'empire romain. Sa puissance! Elle est sans limites! Il a tout fait et toi-même tu n'as rien que ce qu'il t'a donné et sans lui tu ne serais rien. Mais que dirai-je de sa bonté!... Il m'a parée comme son épouse des plus riches parures, de bijoux d'un prix inestimable."

"Et considère la condition de nos amours: Plus je l'aime plus je suis chaste, plus je l'approche plus je suis pure; plus je l'embrasse étroitement plus je suis vierge. Et c'est pourquoi je l'aime plus que mon âme et que ma vie et que je serais tout heureuse de les perdre pour lui."

Parlerai-je des simples chrétiens. Ils ont renoncé à leurs passions et ont combattu sans cesse pour lui obéir. Et s'ils ont quelque force ils la trouvent à l'aimer.

O mes frères, quel homme a jamais été aimé ainsi! et par de telles âmes! et par des millions d'âmes! et pendant des siècles et des siècles, sans interruption!

Mais ces temps sont passés, pensez-vous peut-être. Où est l'amour de Jésus-Christ aujourd'hui?

Ah! sortez du secret de vos demeures, ô âmes pieuses et cachées qui ne vivez que pour Jésus! Laissez-là vos crèches, vos asiles, vos écoles, vos hôpitaux, vos maisons de vieillards, laissez-là vos cloîtres et vos monastères et vos déserts, apparaissez vierges chrétiennes. Ce n'est plus le temps de rester cachées, on accuse Jésus de n'être plus aimé. Venez ici, venez toutes!

Oh! comme elles sont nombreuses!... Sous ces vêtements divers de toutes formes, de toutes couleurs, de tous noms. O Israël que tes tentes sont belles, que tes filles ô Sion éclatent de blancheur. Mais dites-moi vos noms, parlez, Vierges, qui êtes-vous? Les Epouses du Christ! C'est notre nom à toutes.- Mais quoi vous avez donc quitté vos mères, vos sœurs, le monde et ses es-



pérances? - Nous avons tout quitté pour lui! L'épouse ne doit-elle pas quitter son père et sa mère pour s'attacher à son époux? - Et vous voilà donc seules désormais sur la terre, seules, sans famille, sans postérité. - Vous vous trompez. Tous les prêtres du Christ sont nos pères, tous les hommes nos soeurs et nos frères, aussi bien, père, mère, frères, soeurs, époux, il nous tient lieu de tous; quant à notre postérité elle est innombrable. Regardez autour de nous!... Ces enfants, ces pauvres, ces malades, ces vieillards, tous les délaissés, ce sont nos enfants. Ce que nous avons quitté n'est rien, vous le voyez, en se donnant à nous Jésus nous a donné le centuple. A lui nos âmes et leur amour. -

Elles ont disparu. Mais que vois-je maintenant? Est-ce des guerriers, mais non, la douceur empreinte sur leur visage indique assez qu'ils apportent avec eux des bienfaits plutôt que la mort. Ce ne sont plus des femmes, de simples jeunes filles, ce sont des hommes, des hommes mûrs, des jeunes hommes par milliers. Ceux-ci mêlés au monde, ceux-là dans des monastères, ces autres de tous habits et de tous noms, s'en allant à travers les mers, dans des pays sauvages. Des hommes! des hommes! et eux aussi, pour l'amour de Jésus renonçant à toutes les joies même les plus légitimes, renonçant à leur famille, à leur liberté, à leur passé, à leur avenir, à tout! et en échange voués à la pauvreté, voués à l'obéissance, voués à la chasteté!... et par milliers, des hommes!

O Jésus qui donc fut jamais aimé comme vous! Et vous ne seriez qu'un homme, un homme mort depuis 2.000 ans? Mon Seigneur et mon Dieu! - Domine, Dominus noster, quam... -

Eh bien! mes Frères, comme ces hommes, ces jeunes filles, ces martyrs, ces apôtres, ne voulez-vous pas aimer aussi Jésus-Christ?

Oh! qu'il vienne donc et que nous aussi nous l'aimions désormais, Notre Seigneur et Notre Dieu. Disons lui tous avec S. Augustin : Beauté toujours ancienne et toujours nouvelle que je vous ai connu tard, que je vous ai aimé tard! Que je vous aime mon Dieu, que je vous aime!... Faites-moi, je vous prie cette grâce, ô le plus beau des enfants des hommes, que je vous désire, que je vous aime selon mon souhait et selon mon devoir. Comme vos perfections n'ont pas de bornes ni de mesure, l'amour qu'on vous porte n'en doit non plus avoir, particulièrement en nous que vous avez tant aimés et que

vous avez sauvés à ni grand prix. O amour qui brûlez
 toujours et ne vous éteignez jamais! doux Jésus! Dieu
 d'amour, enflamez-nous tout entiers du feu de votre
 dilection et des ardeurs de votre désir. (S. Augustin).

+



DIVINITE DE CHARACTÈRES

Les Caractères de la divine collection.

(de temps, de lieu, et de personnes saintes.)

Rien de plus dévot que la prière de son
 cœur dans le monde.

(sur Notes marginales :) A. Solennité de fêtes de...

5 choses inconnues

Saint- eté.	{	1. Foi - martyre	{	lieu
		2. Charité		homme
		3. Virginité		

(Notes marginales sur les :)

lieu de lieu - martyre
 charité - amour de tout les
 virginité

